

[Les de] Preux



e nom de cette famille apparaît d'abord sous la forme *Probi*, qui est la graphie la plus courante au Moyen Âge; il devient plus tard *Proux*, puis Preux, la forme Proux étant la plus usuelle pour la branche vaudoise éteinte au XVII^e siècle, la forme Preux étant la forme définitive pour la branche devenue valaisanne au XVI^e siècle. Dauzat rapproche la forme *Proux* ou *Prou* des formes *Proust*, *Prost*, *Prot*, qui pourraient être des contractions de *provost*, *prévôt*, ce qui paraît douteux; plus probablement, le nom pourrait désigner, comme le français *pros* au XII^e siècle, ou le latin *probus* employé au XIV^e: un homme sage, instruit, prudent, loyal, vaillant, peut-être un homme revêtu d'une charge de conseiller ou juré. La famille est représentée à Vevey dès le début du XIV^e siècle par quatre chefs de famille, ce qui prouve un établissement plus ancien, remontant peut-être à un Vuillermus *Probent* vivant en 1229. De 1313 à 1639 onze générations se sont succédé à Vevey, occupant une place progressive dans la cité. Un acte du 11 mai 1406 qualifie pour la première fois un membre de la famille du titre de *donzel (domicellus)*, équivalent à noble; dès la seconde moitié du XV^e siècle, tous les actes feront mention de cette qualification nobiliaire, due probablement à l'acquisition de terres nobles, notamment celles de pur et franc alleu sises à Vuisternens-en-Ogoz et démembrées de la baronnie de Pont-en-Ogoz: ces terres, acquises aux environs de 1400, peut-être même un peu plus tôt, seront vendues à l'État de Fribourg par François Proux en 1483, mais la qualité de noble demeurera attachée à la famille.

Guillaume, décédé en 1530 ou 1531, épousa Angeline de Plateau, d'Anchettes sur Sierre. De ses trois fils, Jean deviendra chanoine de Sion en 1531, François continuera la famille à Vevey où elle s'éteindra en 1639, et Angelin ira s'établir à Anchettes entre 1553 et 1562: celui-ci est grand châtelain du dizain de Sierre en 1566 et 1579, gouverneur de Saint-Maurice en 1568-1570, et acquiert de Nicolas de Chevron le vidomnat de Miège qui restera dans sa descendance jusqu'en 1674. D'Angelin, appelé aussi Hans ou Hanselin, descend toute la famille valaisanne, dont

le patronyme a été parfois germanisé en *Preuss*, *Fromm* ou *Fromb*. Cette famille a joué un rôle important sur les plans politique, militaire et religieux.

Outre la bourgeoisie de Sierre, elle acquit en 1604 celle de Sion puis, au XVII^e siècle, celle de Saint-Maurice; elle acquit encore, avant 1800, le droit de bourgeoisie à Venthône, Veyras, Randogne, Grône, Sembrancher, Bourg-Saint-Pierre. Dans ses diverses branches, elle a fourni vingt grands-châtelains, sept capitaines généraux et trois grands-bannerets du dizain de Sierre; un bourgmestre de Sion et deux grands-bannerets de Saint-Maurice.

À la République des VII Dizains elle a donné deux vice-grands-baillis, huit gouverneurs de Saint-Maurice, quatre gouverneurs de Monthey, quatre majors de Nendaz et Hérémente, quatre châtelains de Vionnaz et Bouveret.

Angelin II, vidomne de Miège, leva en 1624 le premier régiment valaisan au service étranger, pour le roi de France Louis XIII. La famille compte plusieurs officiers au service de la France, du Piémont, d'Espagne et de Naples; Charles de Preux, de Saint-Maurice, reprit à son nom le Régiment de Courten en Espagne où il devint général de Brigade en 1808.

À l'époque moderne, la famille a donné plusieurs magistrats, juges au Tribunal suprême, députés, entre autres: Charles de Preux d'Anchettes (1858-1922), avocat et notaire, juge cantonal (1886-1891), président du Tribunal de Sierre (1891-1901), député au Grand Conseil (1889-1905, 1909-1921), député au Conseil des États (1898-1901), conseiller d'État (1901-1906), conseiller national (1908-1917), préfet de Sierre (1912-1922). La famille a donné à l'Église de nombreux ecclésiastiques, notamment six chanoines de Sion, dont deux devinrent évêques de Sion: François-Joseph-Xavier (1740-1817), évêque (1807-1817), et Pierre-Joseph (1795-1875), évêque (1843-1875), et un chanoine de Saint-Maurice. François Xavier, de Sierre, officier au service de la France, aurait été créé comte romain au XVIII^e siècle; Napoléon I^{er} a accordé au premier évêque, par lettres patentes du 23 octobre 1811, le titre de baron, dont hérita son neveu Jacques de Preux, de Sierre.

Pierre-Joseph de Preux

Né le 28 avril 1795 à Anchettes (commune de Venthône); décédé le 15 juillet 1875 à Sion; originaire de Sierre. Fils de Johann Joseph Augustin, grand châtelain, banneret et président du dizain de Sierre, et de Maria Josepha Magdalena Rubin. Élève des collèges jésuites de Saint-Maurice-de-Lagues, Brigue et Sion, études au Grand séminaire de Sion,

puis, dès 1818, au Collegium Germanicum de Ferrare (Émilie-Romagne) et à Rome; doctorat en théologie et en droit canon et ordination à Rome en 1822. Professeur de dogmatique et d'exégèse au Grand séminaire de Sion dès 1822 (recteur en 1827), chanoine titulaire (1822) et résident (1834) du chapitre cathédral. Nommé évêque de Sion en 1843, Pierre-Joseph de Preux se défendit énergiquement, mais en vain, en 1848, contre les attaques du gouvernement radical après la guerre du Sonderbund et contre la sécularisation des biens ecclésiastiques; en 1859 il obtint toutefois la restitution des biens qui n'avaient pas encore été aliénés. Il érigea douze paroisses et fit reconstruire le Grand séminaire en 1874. Il participa au premier Concile du Vatican (1869-1870) et s'y fit remarquer comme défenseur de l'infaillibilité pontificale. Co-initiateur et doyen (1871-1875) de la Conférence des évêques suisses. Assistant au trône pontifical en 1854, citoyen d'honneur de Rome en 1862. ❁

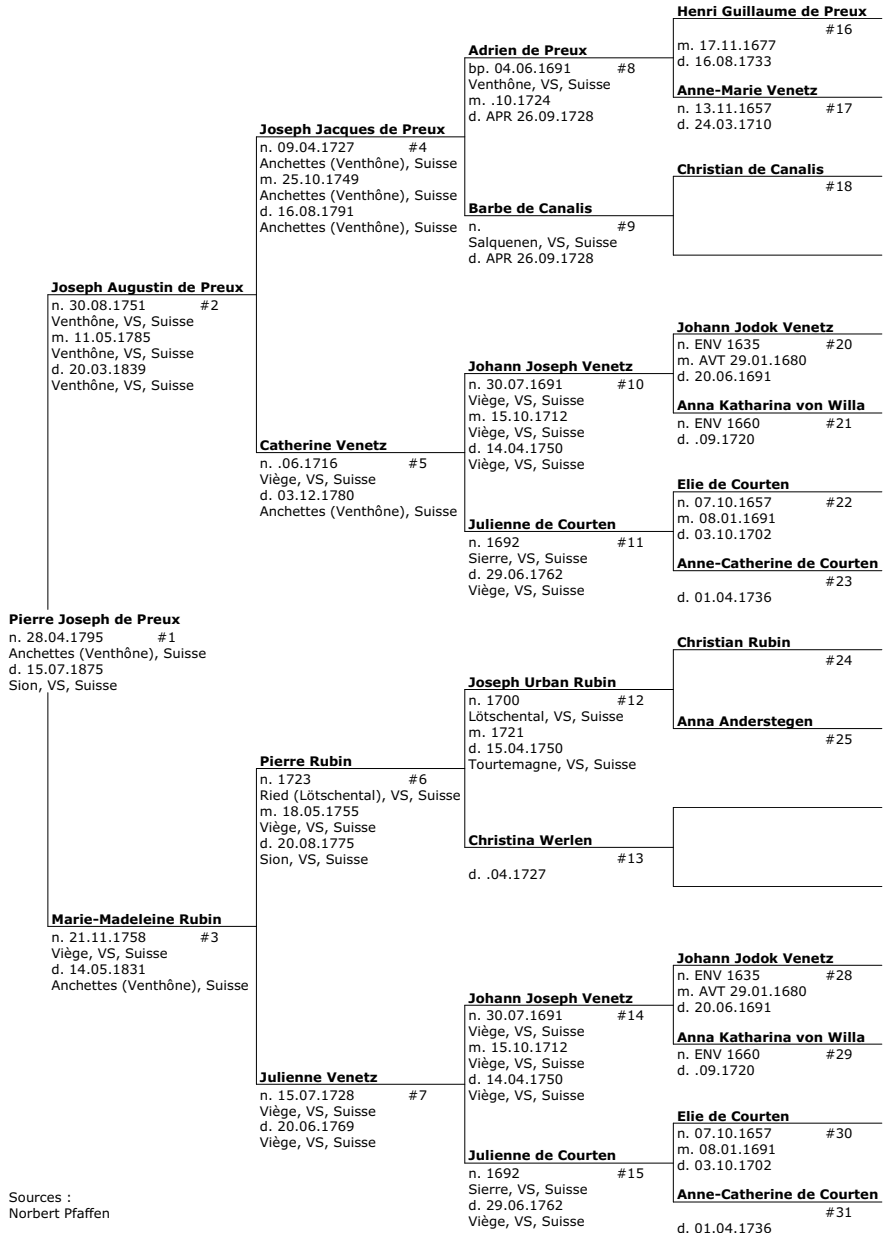
Sources: *Armorial valaisan* et e-DHS, *Dictionnaire historique de la Suisse*



Château d'Anchettes, au-dessus de Sierre.

Photo Yves Haenni

Généalogie ascendante de Pierre Joseph de Preux (1795-1875)



Sources :
Norbert Pfaffen